

Elle transmet son savoir pour soigner l'Afrique

À 23 ans, Lucie Vitrouil s'apprête à décoller pour le Mali. Cette opticienne granvillaise part enseigner dans un hôpital de Bamako, spécialisé dans les soins oculaires.

Quatre questions à...



Lucie Vitrouil,
opticienne
à Granville.

En quoi consiste votre projet ?
Je pars enseigner neuf mois dans un CHU de la capitale malienne, fin octobre. Le Lota (Institut d'ophtalmologie tropicale de l'Afrique) est un hôpital de Bamako spécialisé dans les soins oculaires. Ces cours rentrent dans le cadre d'une licence d'optométrie. L'optométriste est un intermédiaire entre l'ophtalmologiste et l'opticien, il est apte à détecter les pathologies. Étant opticienne de formation, je suis chargée de cette partie du programme. C'est la deuxième année que je pars au Mali pour y enseigner. J'y avais aussi effectué deux missions humanitaires dans le cadre de mes études.

Pourquoi cet investissement pour le Mali ?

J'ai découvert le Mali lors de ma première mission en 2008 ; ça a été un vrai coup de cœur. Les gens sont très généreux, très ouverts. J'ai été accueillie comme dans une famille. Dans ce genre de pays, où l'accès aux soins n'est pas toujours facile, notre travail a un impact beaucoup plus important qu'en Europe. Grâce aux contacts que j'ai noués là-bas, j'ai appris qu'un poste était à pourvoir au Lota. J'ai postulé et j'ai fait mes premiers pas dans l'enseignement en novembre 2010.



Lucie Vitrouil ajuste les lunettes d'une patiente lors d'une mission à Djenné, à 600 km à l'Est de Bamako.

Comment financez-vous ces neuf mois ?
L'an dernier, je me suis débrouillée avec mes réserves financières, mais je ne peux pas recommencer. Je touche une indemnité de l'hôpital, 200 € par mois, et je suis logée. Mais beaucoup de frais restent à ma charge. Et puis avec cet emploi, je n'ai droit à aucune couverture sociale, je ne cotise pas pour ma retraite... Je cherche donc des financements pour pouvoir partir plus sereinement. J'ai estimé ce budget à 7 € par jour, soit en tout 2 000 €. Je suis

à la recherche de subventions, d'associations, d'entreprises ou de particuliers qui voudraient m'aider dans ce projet.

Qui sont les étudiants que vous formez ?

Ils viennent de plusieurs pays, Bénin, Guinée, Tchad... Cela n'a pas été facile pour eux d'accéder à ces études alors ils sont très impliqués. Nous avons de l'excellent matériel au Lota, mais j'insiste sur le travail manuel. À la fin de leur formation, ils repartiront dans leur pays et n'auront pas

les mêmes moyens à disposition. Cette licence est encore très rare et surtout elle est très récente. Les premiers étudiants seront diplômés en octobre. À partir de là, une plus large population commencera à être soignée en Afrique.

Violaine BADIE.

Pour contacter Lucie Vitrouil :
06 25 77 33 83 ou : luluvitrouil@wanadoo.fr